

Ô homme, c'est lorsque ton cœur sera à genoux et lorsque tu ceindras tes reins d'un profond repentir que Père, dans la douceur, chassera de toi tous les cauchemars des villes et des campagnes dévastées. Pose-toi dans la prière et, dans le silence ennobli par la Présence, ne crains pas, ô ne crains pas de pleurer, ne crains pas de crier, ne crains pas d'implorer !

[Katia] Aujourd'hui il faut agir, il faut construire !

CONSOLIDEZ, CONSOLIDEZ LES PORTES, que le souffle pestilentiel du mardaudeur ne vienne pas envahir vos maisons. Vous avez la voie, la comète aux quatre vents qui parfume l'esprit de l'homme en Dieu. En Écriture, en Cœur de Dieu, pose, posez et déposez regard, le cœur s'ouvrira et tout l'artifice du Diable menteur sera déjoué.

Les eaux montent, les vents soufflent, les tempêtes annoncées à grands vents se développent, les tornades se multiplient. Devant la colère de Dieu, qui pourra tenir tête ? Tu te débats toujours, ô homme, dans ta matière, tu protèges ce qui est périssable, tu te laisses déjouer par Diable et ses adeptes. Regarde, vois et implore, n'oublie pas d'implorer ! C'est lorsque ton cœur sera à genoux et lorsque tu ceindras tes reins d'un profond repentir que Père, dans la douceur, chassera de toi tous les cauchemars des villes et des campagnes dévastées. Tu en es encore à compter ton argent qui t'étouffe et se meurt. Que fais-tu de ton âme, de ton âme aux abois en les pleurs qui montrent misère de l'esprit. Tant que tu n'auras pas compris, tant que tu garderas ton regard fermé aux réalités d'un surnaturel qui te dépasse et auquel tu ne veux pas adhérer, tant que tes yeux resteront clos et que ta bouche ricanera, alors tu vivras dans la torpeur et la tempête des éléments déchaînés. Christ vous a appris à commander aux éléments, Il a montré le chemin et si peu L'ont suivi.

Impensable, dites-vous, des contes de fées, de l'imaginaire né d'esprits dérangés ! Sous le poids de la matière tu étouffes et tu te laisseras étouffer si ton cri ne veut pas implorer. Ton orgueil aux portes fermées en toi-même te fait perdre la vue et le sens de la réalité. Démesuré dans ton étroitesse, tu te meurs à petit feu et tu ne vois pas même l'enrôleur te prendre dans ses filets.

Chercheras-tu encore à crier lorsque tu te noieras ou fermeras-tu le cri dans ton orgueil ? Ce qu'il te faut disséquer, c'est ta pupille, à l'envers du cœur elle bâtit la maison. Si tu la laisses côtoyer tous les faiseurs d'étranges, les magnétiseurs et les sorciers, tu t'enfonceras de plus en plus dans la boue et tu t'enliras dans les profondeurs de ton petit moi difforme appelé à disparaître.

Comme Père, comme Christ, nous te désirons libre, homme de la terre. Quand cesseras-tu de prendre le chemin de l'esclavage ? Tu avances vers la débâcle et tu restes aveugle. Ô, jusqu'à quand, jusqu'à quand faudra-t-il que vous goûtiez au glaive pour tomber face contre terre en amende honorable ?

Vous donner la main, oui, si vous le voulez bien et si vous désirez enfin ouvrir en vos cœurs le regard sur la Présence d'un Père tendre, passionné et aimant au-delà de tout ce que vous pouvez connaître !

Grains de poussière, vous serez écrasés par votre apostasie. Et la nouvelle génération se lèvera, peut-être sur les pentes de l'orient, le Saint Livre brandi en étendard dont l'écriture brillera d'or sous le soleil enflammé. Vos maisons de pierre dévastées, peut-être poserez-vous alors la première pierre de vos âmes en terre de Dieu pour reconstruire l'Église qui sera renouvelée, aimée, respectée, embellie de vos cœurs affligés et enfin retournés vers le Soleil de Dieu !

Avance, toi petit transcritteur et avance aussi, toi petit relecteur, puise, puise la force en la Présence de Père et, en Marie, trouvez ondées de douceur. La force du chemin est en vous, elle vous est donnée ; et le parcours - même si par instants il vous semblera insurmontable - verra toujours s'ouvrir pour vous, devant vous, les portes coulissantes des repos en Dieu. Toujours vous serez régénérées, renforcées, ennoblies dans la tâche.

En l'Amour vous êtes toujours vainqueurs car, même lorsque l'homme boite, avec Lui il marche droit.

L'espoir s'en va, l'Espérance rayonne tel un trait lumineux dans l'azur de Dieu. Elle construit en l'homme nouveau le bâton de la foi. Ce n'est plus Moïse mais l'Esprit qui guidera l'homme en la vallée de la soif retrouvée et abreuvée¹.

Marchons en vainqueurs ensemble et festoyons en l'Esprit qui donne force et joie en nos cœurs. Élève-toi, homme qui dors, homme qui te caches en arrière de tes leurres, brandis haut et fort le bouclier de la foi et viens prendre corps avec nous dans les rangs de Dieu.

Et vous, mes aimés, réveillez-vous au vent de Dieu, ne fermez pas le cœur à l'approche de la tempête. Au milieu, devant avec Jehanne², je me tiendrai debout ! Me reconnaissez-vous, vous qui persistez à m'enliser dans la mort ? Non ! Je livrerai bataille à vos cœurs insensibles, infertiles de me savoir vivante près de vous. L'étendard du Roi passera, le vôtre se desséchera. Alors vos pupilles verront enfin la Lumière qui envahit tout ce qui est créé. Devant vos yeux stupéfaits et incrédules, les morts se lèveront, les diables fuiront, les hommes qui se seront pacsés avec eux et ceux qui auront suivi les lois promulguées d'en-bas passeront par le sas purificateur. Qui en sortira ?

Seul appartient à l'homme son cœur en Cœur de Dieu mais il faut travailler et travailler sans relâche. Tout homme verra, d'aveugles il n'existera plus et tout choix librement sera fait.

Encore une fois : OU DIEU OU DIABLE, il faut choisir ! En fumée disparaîtront les faiseurs de diables, les endiableurs et les menteurs, les fossoyeurs, les fourvoyeurs et tous les démons !

Regarde toujours le Soleil à l'horizon ; à l'horizon de vos cœurs, hommes de Dieu, Il brille en vous telle une lanterne allumée qui puise en Lui la puissance et la joie de la Foi.

1) La soif de Dieu chez l'homme.

2) Sainte Jeanne d'Arc.

DEMEUREZ TOUJOURS VEILLEURS ET VOUS VOUS RÉVEILLEREZ ÉVEILLEURS !

Katia dans le cantique apocalyptique

Ô venez au Christ ! Venez au seul Sauveur et bondissez d'allégresse ! Au seuil de Son Cœur j'ai déposé ma demeure et mon jardin embelli a vu se parer de pierres précieuses la nouvelle terre qui respandit d'allégresse.

Ouvre ton âme, homme de ces temps et ressaisis-toi avant que ne tombe sur toi le manteau de la honte et la cendre de ton esprit. Pourras-tu dire alors que tu n'as pas été prévenu ? Oseras-tu mentir et mentir encore face à l'Étoile qui revient et qui, sur Son char de feu, illuminera et incendiera la terre entière ? Pose-toi dans la prière et, dans le silence ennobli par la Présence, ne crains pas, ô ne crains pas de pleurer, ne crains pas de crier, ne crains pas d'implorer ! Déchire ton vêtement usé, prends le nouveau qui t'est tendu et réjouis-toi avec nous des temps qui viennent, renouvelés, transcendés en Lui.

Toi qui ne sais rien accepte de ne rien savoir, car ton savoir est dérisoire, pas même un grain de sable dans l'univers ! Aussi, de quoi te glorifies-tu ? Assieds-toi, agenouille-toi et contemple en Son Cœur, ouvert par le feu de la lance, dame méditation qui fait pleuvoir en toi la repentance. Homme, sois heureux si tu es choisi et suis la voie et la voix de ton Maître qui t'appelle et t'invite.

Par Lui, en vos demeures nous venons porter la Bonne Nouvelle et la bonne nouvelle de nos vies d'ici ! Entendez-vous cela, mes parents de mon cœur ?

Devenez bateaux ivres, bateaux d'ivresse que la joie enfin enfante ! Vous ouvrirez bien vos cœurs un jour, lorsque les pirates de l'espoir gagneront en vos demeures la bataille finale ! Pendant ce temps, nous filons la laine qui réchauffera vos cœurs de nos présences, invisibles encore et cependant bien réelles, jusqu'au jour ultime où nous nous verrons tous face à face, terre et Cieux à ciel ouvert !

Et maintenant, dors en paix, toi qui deviens aussi éveillé ! Ton travail ne restera pas sans fruit, même s'il y faut du temps, celui-ci ne t'appartient pas, ni à toi, ni à nous.

Reçois nos harpes, nos clavecins et les chants, splendeur des petits bruineurs d'ici qui coulent en toi le miel de nos parterres et, dans le sommeil, enlacée en Lui, repose ton âme et ton corps.

Katia aimante et bienveillante